

# Fake news, mensonges & vérités



**Monde  
commun:**

Des  
anthropologues  
dans la cité

02

puf

# Fake news, mensonges & vérités

Monde commun, n° 2  
Des anthropologues  
dans la cité

Volume  
coordonné par  
Martin Lamotte  
Léonore Le Caisne  
& Stefan Le Courant  
Illustré par Émilie Seto



## Monde commun :

### Des anthropologues dans la cité

L'anthropologie trouve sa pertinence dans sa capacité à rendre le chaos du monde plus intelligible.

Elle est pourtant trop peu visible aux yeux du public et dans le monde médiatique où elle reste contingentée, malgré ses évolutions diverses, à l'étude des sociétés « exotiques » voire « primitives ». Le projet *Monde commun : Des anthropologues dans la cité* veut rompre avec cette distance artificiellement entretenue. Il met en œuvre une anthropologie publique, qu'on nommera, selon les cas, impliquée ou engagée, coopérative ou citoyenne.

Ancrée dans l'enquête de terrain, généraliste, ouverte et pluridisciplinaire, à l'écoute du monde qui l'entoure et de ses enjeux contemporains, elle explore de nouveaux modes de dialogue, d'écriture et d'interprétation. Ni savoir « militant » au service d'une cause, ni savoir « expert » au service d'un pouvoir, l'anthropologie publique naît dans la société et y revient. Elle en est partie prenante et elle la réfléchit. Elle en est un ouvrier autant qu'un miroir.

→ ÉDITO

# Fake news, mensonges & vérités

À l'heure où la question des « fake news » et des faits alternatifs s'est emparée de l'espace public, que peut apporter l'anthropologie au débat sur la vérité ? Pour l'anthropologue, la question de la vérité est au moins double. Il y a d'abord celle des personnes auprès de qui il enquête. Nombreux sont ceux qui traquent les mensonges et cherchent à établir une vérité : le juge d'instruction, la vérité judiciaire ; le fact-checker, la vérité de l'événement ; les membres d'un gang portoricain, la véritable histoire de leur héros fondateur. Vient ensuite la vérité que l'anthropologue construit à partir de ce travail de terrain, son enquête sur ces enquêtes. À travers son expérience, la « saisie subjective des subjectivités » pour reprendre une expression de Michel Agier, il produit la vérité de l'anthropologue. À lui, ou elle, d'explicitier comment et pourquoi les questions de vérité (et donc aussi celles des mensonges) importent – pour qui et à quelle occasion – et ce que ces quêtes produisent. Ces deux registres de vérité n'ont pas vocation à coïncider, et ils le font rarement. L'anthropologue navigue entre ces différents registres. Il s'en fait le passeur et l'interprète. Ainsi pourrait-il faire dialoguer les perspectives : celle du fact-checker sénégalais qui scrute les faits pour assurer la possibilité d'un débat démocratique ; celle qui analyse les débats suscités par les faits alternatifs aux États-Unis et qui y voit, au contraire, un affaiblissement du politique puisqu'il se réduit à une controverse, souvent stérile, sur les faits.

En se penchant sur la vérité – la sienne et celle des autres –, l'anthropologue doit bien souvent admettre que le couple vrai/faux est loin d'épuiser les possibilités auxquelles il a affaire. Les faits et

→ ÉDITO

les individus eux-mêmes échappent à cette catégorisation binaire. Le migrant qui affronte les épreuves de vérité de la frontière – celui qui veut la traverser doit décliner sa véritable identité – usera d'identités multiples afin de les déjouer. Dans ce dédale où rien, ni personne, n'est jamais tout à fait faux ni totalement vrai, il finira par douter de lui-même. Ainsi, les vérités sont foisonnantes, fluctuantes selon les contextes et les circonstances, souvent contradictoires... De quoi donner le tournis à l'ethnologue qui serait naïvement à la recherche de la parole « vraie ». Nous sommes tous de « véritables athlètes de la traduction », observe Jeanne Favret-Saada dans l'entretien qu'elle nous a accordé pour ce numéro. À l'image des habitants du bocage normand – auxquels l'ethnologue a consacré son livre célèbre *Les Mots, la Mort, les Sorts* (1977) – qui naviguent quotidiennement entre sorcellerie et considérations plus cartésiennes, nous passons tous, sans discernement et sans crier gare, d'un registre de vérité à un autre. Quand bien même ils seraient en apparence incompatibles.

L'anthropologue s'inscrit donc avant tout dans une démarche de compréhension de l'autre. Il cherche moins à établir des faits et leur vérité, que les conditions sociales de leur existence. Ce qui peut, certes, poser des questions éthiques : que faire, par exemple, quand démentir une rumeur en exposant le faux permettrait d'épargner la vie de ceux qu'elle accuse, comme dans le cas de la rumeur des voleurs des sexes en Afrique de l'Ouest et Afrique centrale ? L'anthropologue est-il toujours un simple traducteur ? Ne court-il pas le risque, quand il expose sa vérité, de se voir reprocher une posture surplombante, que certains associeront sans peine au passé colonial de la discipline ? Les régimes de vérités ont parfois bien du mal à dialoguer.

En somme, la question de la vérité est aussi omniprésente que plurielle. Dans ce numéro, nous avons fait le choix de l'aborder à partir d'enquêtes variées où, bien souvent en fait, l'anthropologue est moins à la recherche de la vérité de ses interlocuteurs que de celle de la situation dans laquelle ils se rencontrent. Ce qui ne peut être saisi qu'à partir d'enquêtes longues et minutieuses.

→ SOMMAIRE

# Fake news, mensonges & vérités

## 1:

Grand entretien

→ 14

**Jeanne Favret-Saada**

Sortir de l'anthropologie pour en faire. Avec Léonore Le Caisne & Cédric Terzi

## 2:

Dossier

→ 30

**Michel Agier**

La vérité du terrain. Réflexions sur l'enquête ethnographique, le savoir et la parole des anthropologues

→ SOMMAIRE

→ 48

**Stefan Le Courant**

Imposture à la frontière. Les deux vérités de Masséré Sissoko

→ 68

**Martin Lamotte**

Dans l'ombre de la vérité. L'enquête des Nêtas sur un héros gangster

→ 90

**Aurélie Ledoux**

Des usages politiques de l'image comme preuve. Contre-histoire, complotisme et « post-vérité »

Cahier de dessins

→ 106

**Émilie Seto**

Le vrai du faux du Modigliani



## 3:

Si loin, si proche

→ 122

**Carole McGranahan**

Une anthropologie du mensonge : Trump et la socialité politique de l'indignation morale

## 4:

Prise de Parole

→ 140

**Assane Diagne**

Face aux fake news, (r)établir les faits. Entretien avec Sophie Eustache, Martin Lamotte & Stefan Le Courant

→ 156

**Sophie Eustache**

À qui profite le fact-checking ? (L'émergence d'une nouvelle mythologie du journalisme)

## 5:

Faire de l'anthropologie

→ 164

**Julien Bonhomme**

Fausse rumeur ? Éthique et épistémologie de la vérité